

PLAN DE TRANSPORT

DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

Les activités économiques

Étude technique réalisée dans le cadre de l'élaboration
du Plan de transport du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Analyse et rédaction

Gervais Parent,
Service de l'économie et du plan-directeur en transport
Direction de la planification stratégique en transport
Ministère des Transports du Québec

Version septembre 1999

Table des matières

Introduction.....	1
1. UNE ÉCONOMIE AXÉE SUR L'UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES	2
2. LA FORÊT	7
2.1 Forêt boréale et forêt mixte.....	8
2.2 Forêts publiques et forêts privées.....	9
2.3 Produits exportés	9
2.4 Transport du bois	11
2.5 L'autre potentiel du milieu forestier	12
2.6 Problématique de la forêt.....	13
3. L'ALUMINIUM	14
3.1 Secteur secondaire.....	17
3.2 Secteur de la troisième transformation.....	18
3.3 Une industrie très compétitive.....	18
4. BIOALIMENTAIRE.....	20
4.1 Agriculture.....	20
4.2 L'industrie bioalimentaire	22
5. MINES, CARRIÈRES, SABLIERES ET TOURBIÈRES	26
6. LE TOURISME.....	28
6.1 La clientèle touristique.....	28
6.2 Accessibilité au produit touristique	29
6.3 Une structure en mutation	30
7. SERVICES.....	31
8. PERSPECTIVE DE LA CROISSANCE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE.....	33
8.1 Perspectives de la croissance de l'emploi – Méthodologie.....	33
8.2 Réserves quant aux résultats	34
8.3 Le secteur primaire.....	34
8.4 Le secteur secondaire	35
8.5 Le secteur tertiaire.....	36
8.6 Perspectives globales	38
Bibliographie	40

Liste des tableaux

Tableau 1	Indicateurs de population.....	3
Tableau 2	Emploi selon le secteur d'activité 1997.....	4
Tableau 3	Emploi selon le secteur d'activité 1997.....	5
Tableau 4	Nombre d'employeurs et d'employés de l'industrie forestière par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Secteurs primaire et manufacturier 1998.....	8
Tableau 5	Valeur des exportations et part de marché 1994.....	10
Tableau 6	Valeur des exportations 1994.....	11
Tableau 7	Volume de bois transporté selon le mode et kilométrage Saguenay–Lac-Saint-Jean 1994-1995.....	12
Tableau 8	Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Industries de première transformation des métaux 1998.....	15
Tableau 9	Production d'aluminium de première transformation au Québec et au Canada 1997.....	16
Tableau 10	Usines de deuxième transformation au Québec 1996.....	17
Tableau 11	Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Secteur primaire. Industries agricoles et de services connexes 1998.....	20
Tableau 12	Nombre de producteurs de bleuets et superficies exploitées par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean 1997, 1998.....	21
Tableau 13	Indicateurs de l'industrie bioalimentaire pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean 1996.....	23
Tableau 14	Statistiques sur le secteur tertiaire de l'industrie bioalimentaire au Saguenay–Lac-Saint-Jean et au Québec 1996.....	25
Tableau 15	Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Industries des mines, carrières, sablières et tourbières 1998.....	27
Tableau 16	Dépenses d'investissement dans le secteur minier Saguenay–Lac-Saint-Jean 1993 à 1997.....	27
Tableau 17	Clientèle touristique au Saguenay–Lac-Saint-Jean – quelques variables 1995.....	29
Tableau 18	Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Services 1998.....	32
Tableau 19	Prévision du nombre de salariés du secteur primaire Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.....	34
Tableau 20	Prévision du nombre de salariés du secteur secondaire Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.....	36
Tableau 21	Prévision du nombre de salariés du secteur tertiaire Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.....	37
Tableau 22	Prévision du nombre de salariés, tous les secteurs d'activité Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.....	38

Liste des cartes

Carte 3.2.1	Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean	1
-------------	---	---

Liste des graphiques

Graphique 1	Représentation en pourcentage de l'emploi par secteur d'activité Saguenay–Lac-Saint-Jean 1997.....	4
Graphique 2	Création nette d'entreprises 1992-1995	6
Graphique 3	Production de l'aluminium au Canada en pourcentage 1996.....	16
Graphique 4	L'industrie bioalimentaire selon le PIB par secteur au Saguenay– Lac-Saint-Jean (en %) 1996	24
Graphique 5	L'industrie bioalimentaire selon l'emploi par secteur au Saguenay– Lac-Saint-Jean (en %) 1996	24

Volet socioéconomique

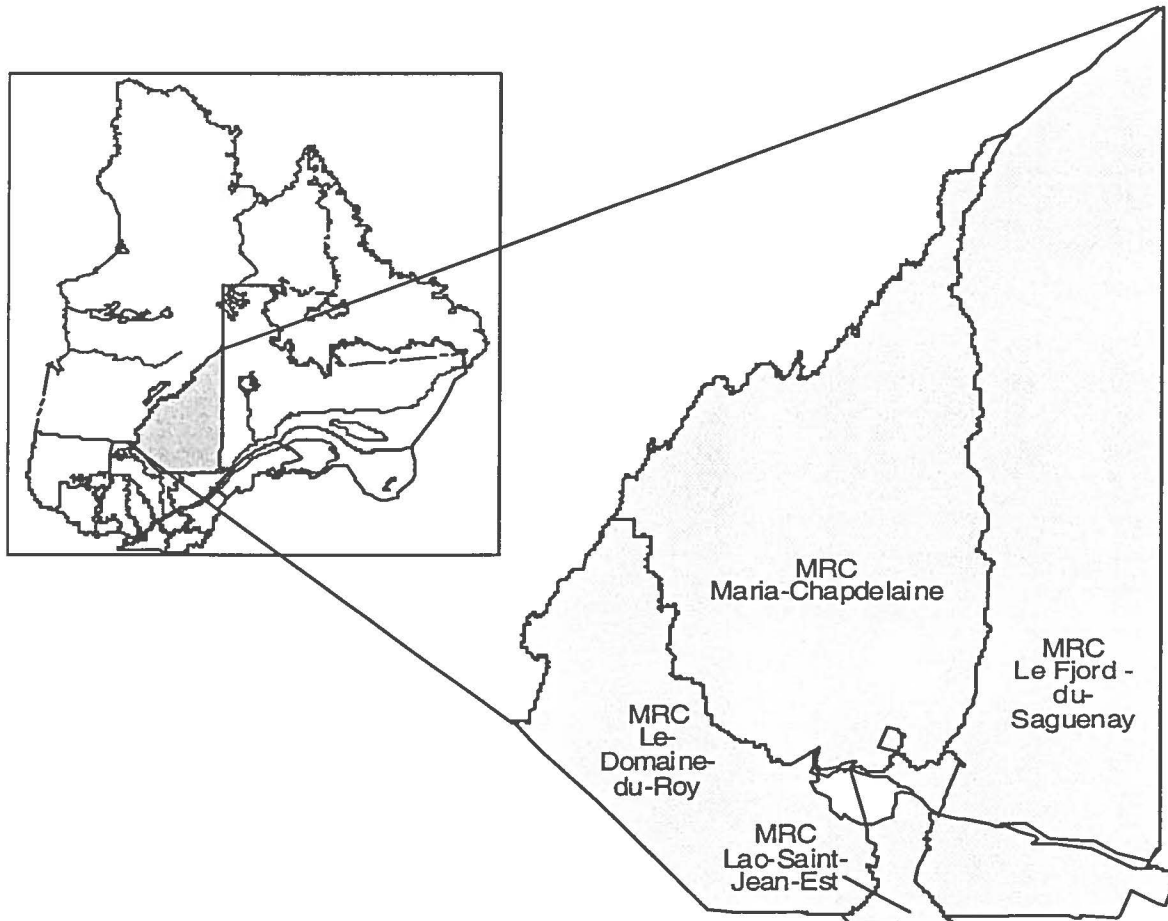
Essentiellement, le volet économique comporte deux éléments. D'abord, il s'agit d'une analyse de l'économie régionale sous l'angle de l'emploi généré par les différentes activités économiques (manufacturière – industrielle – services – etc.) qui permettra de mettre en relation la zone à l'étude avec le reste du Québec et de faire ressortir les forces de la région. En second lieu intervient l'élément de perspective qui a pour objectif de définir les tendances qui joueront un rôle dans l'offre et la demande de transport dans un horizon de 15 ans.

Ainsi, plus spécifiquement, les activités économiques retenues pour analyse dans le contexte du Plan de transport du Saguenay–Lac-Saint-Jean sont : la forêt, l'agriculture, le tourisme, les mines (incluant les carrières, les sablières et les tourbières), l'aluminium et les services.

Carte 3.2.1

Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Vue selon le découpage par municipalité régionale de comté



1. UNE ÉCONOMIE AXÉE SUR L'UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean arrive au neuvième rang pour l'importance de sa population qui se situe à près de 300 000 personnes, ce qui représente 4 % de la population totale du Québec. La superficie du territoire de la région est la troisième plus grande au Québec derrière le Nord-du-Québec et la Côte-Nord. Ces dernières années, soit entre 1991 et 1996, la population a légèrement diminué de 0,2 % au Saguenay–Lac-Saint-Jean tandis que celle du Québec a augmenté de 4,3 % pour la même période. La municipalité régionale de comté (MRC) du Fjord-du-Saguenay est la plus peuplée¹ des quatre MRC que compte la région avec 172 242 personnes suivie de celle du Lac-Saint-Jean-Est (52 357), de la MRC Le Domaine-du-Roy² (32 125) et enfin de la MRC Maria-Chapdelaine (28 020). Quant aux principales zones urbaines, notons la ville de Chicoutimi où on dénombre 63 062 personnes, Jonquière (56 502), Alma (26 126) et La Baie (21 043).

Au chapitre des indicateurs de l'emploi, on note que le revenu personnel par habitant se situait à 15 500 \$ pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean en 1997, comparativement à 17 600 \$ pour le Québec. Quant à la population active, elle atteignait 139 300 personnes, soit 3,7 % de celle du Québec, toujours pour 1997. Finalement, le taux d'activité de la région s'établissait à 59,5 % en 1997 et le taux de chômage s'élevait à 14,0 %. En comparaison, le Québec affichait pour ces mêmes variables des valeurs de 63,2 % et 10,6 %.

La caractéristique dominante de l'économie régionale tient à la place qu'occupent les entreprises reliées à l'exploitation ou à la transformation des ressources naturelles en tant que fournisseurs de la majorité des emplois manufacturiers. Le potentiel hydroélectrique a exercé un rôle d'attraction certain pour la localisation d'importantes entreprises dans les secteurs de l'aluminium et des pâtes et papiers. L'industrie forestière (scieries et usines de transformation) génère une part significative de l'activité économique avec une production qui dépasse 1,5 milliard de dollars et un niveau d'emploi se situant à 40 % de la main-d'œuvre totale du secteur manufacturier du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Par ailleurs, le secteur agricole se concentre surtout dans l'industrie laitière.

1. Les statistiques de la population proviennent de Statistique Canada.

2. La population de la réserve de Mashteuiatsh n'est pas comptée dans ce nombre.

Tableau 1
Indicateurs de population

	Saguenay– Lac-Saint-Jean	Québec	Région/Québec
Population totale (1996)	296 906	7 389 137	4,0 %
Population totale (1991)	293 273	7 081 212	4,1 %
Variation 1996/1991, population	1,2 %	4,3 %	–
Répartition par groupe d'âge (1996)			
• 0-14 ans	20,0 %	18,8 %	–
• 15-54 ans	60,8 %	60,1 %	–
• 55-64 ans	8,8 %	9,0 %	–
• 65 ans et plus	10,4 %	12,1 %	–
Population active (1997) (3 ^e trimestre)	139 300	3 751 900	3,7 %
Variation 1997/1996, population active	4,1 %	1,1 %	–
Taux d'activité (1997) (3 ^e trimestre)	59,5 %	63,2 %	–
Taux de chômage (1997) (3 ^e trimestre)	14,0 %	10,6 %	–
Revenu personnel par habitant (1997)	15 500	17 600	–

Source : Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, 1998.

Globalement, le secteur tertiaire procure près de trois emplois sur quatre (71 %) dans la région, avec 84 800 emplois. Cette proportion se situe légèrement sous la moyenne québécoise qui atteint 73 %.

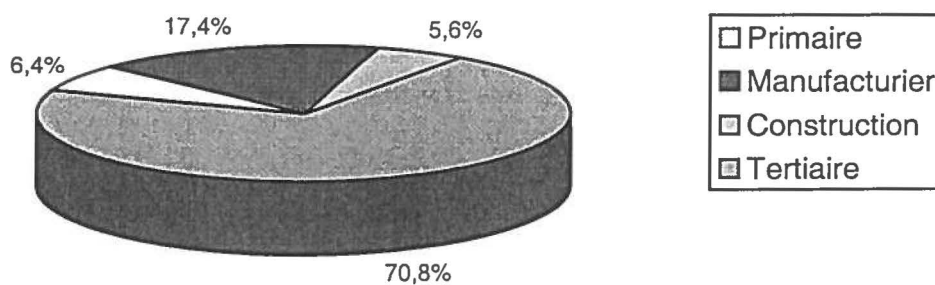
Par ailleurs, 20 800 emplois se retrouvent dans les industries manufacturières, ce qui représente 17,4 % de tous les emplois de la région. Les activités reliées au secteur primaire arrivent au troisième rang au chapitre de l'emploi, soit 6,4 % de l'emploi total. Finalement, on compte 6 700 travailleurs (5,6 %) au total dans le secteur de la construction.

Tableau 2
Emploi selon le secteur d'activité
1997

	Saguenay– Lac-Saint-Jean	Québec	Région/Québec
Secteur primaire	7 700	122 300	6,3 %
Secteur secondaire	27 500	790 700	3,5 %
• Manufacturier	20 800	641 000	3,2 %
• Construction	6 700	149 700	4,5 %
Secteur tertiaire	84 800	2 439 600	3,5 %
Total	119 800	3 352 600	3,6 %
Nombre de travailleurs			
Autonomes (1996)	11 119	429 638	2,6 %

Source : Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, 1998.

Graphique 1
Représentation en pourcentage de l'emploi par secteur d'activité
Saguenay–Lac-Saint-Jean
1997



Le classement des entreprises manufacturières au Saguenay–Lac-Saint-Jean nous amène à constater que la Société Alcan y est l'employeur le plus important. En fait, les différentes usines d'Alcan occupent 5 des 10 premières positions du classement, dont les 2 premières sont situées à Jonquière. En tout, les usines d'Alcan procurent un emploi à plus de 5 500 travailleurs.

Les autres positions de ce classement sont occupées par des entreprises qui sont reliées au secteur du papier et de la pâte à papier. Plus de 3 475 emplois sont directement touchés par ce secteur économique.

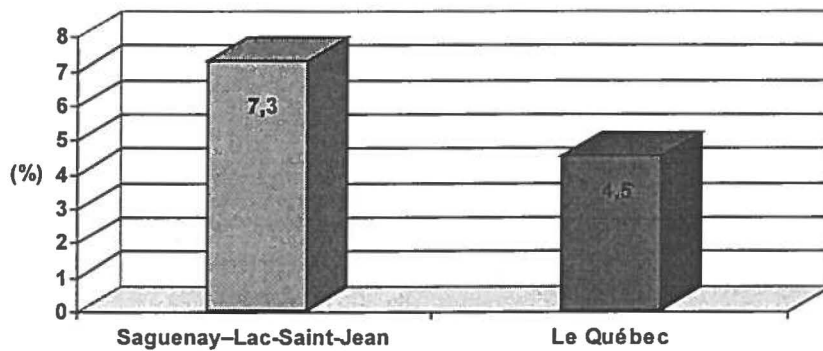
Tableau 3
Emploi selon le secteur d'activité
1997

Manufacturiers	Nombre d'employés	Activités
Alcan, usine Arvida (Jonquière)	1 848	Production d'aluminium de première fusion
Alcan, usine Vaudreuil (Jonquière)	1 685	Produits chimiques inorganiques d'usage industriel
Produits forestiers Donohue (Saint-Félicien)	953	Pâtes à papier, produits des scieries et d'ateliers de rabotage
Abitibi-Price, papeterie Kénogami (Jonquière)	805	Autres produits en papier
Corporation Stone-Consolidated (La Baie)	764	Papier journal
Alcan, usine Grande-Baie (La Baie)	759	Production d'aluminium de première fusion
Alcan, usine Laterrière (Laterrière)	724	Production d'aluminium de première fusion
Abitibi-Price, papeterie Alma (Alma)	579	Papier journal
Alcan, usine Isle-Maligne (Alma)	491	Production d'aluminium de première fusion
Produits forestiers Alliance (Dolbeau)	375	Papier journal, autres produits en papier

Source : Centre de recherche industrielle du Québec. Répertoire des produits disponibles au Québec. 1997.

Il s'est créé, en pourcentage, plus d'entreprises entre 1992 et 1995 au Saguenay-Lac-Saint-Jean que dans le reste de la province. De plus, le ratio formé par le nombre d'établissements de moins de 100 employés par tranche de 10 000 habitants n'est que très légèrement inférieur au niveau provincial. En effet, il y avait, en 1995, 379 établissements de moins de 100 employés par tranche de 10 000 habitants au Saguenay-Lac-Saint-Jean, comparativement à 383 pour le Québec.

Graphique 2
Création nette d'entreprises
1992-1995



Source : Marc-Urbain Proulx et Nathalie Riverin. Université du Québec à Chicoutimi, *Le dynamisme entrepreneurial au Québec*, 1995.

2. LA FORÊT

À l'image des autres régions dites «régions-ressources» du Québec, l'exploitation des ressources naturelles du Saguenay–Lac-Saint-Jean s'est faite, historiquement, dans un contexte d'abondance sans trop se soucier des conséquences futures.

Parmi ces matières premières, la ressource forestière, particulièrement, doit maintenant être gérée dans une perspective qui met en avant-plan le renouvellement des essences de même que la diversification des matières exploitées. Par ailleurs, le potentiel forestier doit dépasser l'aspect industriel et prendre en compte les avenues ouvertes sur les plans récréatif, faunique et biologique par exemple, créant, par le fait même, une plus-value économique de la forêt. Cette nouvelle forme d'exploitation de la forêt n'est pas propre à la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. En fait, toutes les régions du Québec empruntent ces nouvelles avenues, mais il demeure que le besoin est plus justifié au Saguenay–Lac-Saint-Jean en raison de l'importance économique de la forêt.

Compte tenu du nombre de personnes dont l'emploi dépend directement de l'exploitation forestière proprement dite, de même que de la très forte valeur de production qu'elle génère, l'activité forestière constitue sans contredit le centre de l'économie de cette vaste région. Des 21 611 emplois que compte le secteur manufacturier du Saguenay–Lac-Saint-Jean, près de 42 % se retrouvent dans le domaine forestier, qui, dans la seule année 1996, a connu une production évaluée à 1,5 milliard de dollars.

Selon la classification type des industries de Statistique Canada, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean compte 320 entreprises reliées à l'exploitation forestière, qui embauchent 3 947 travailleurs, tandis que les industries des services forestiers sont au nombre de 45, occupant 2 208 personnes. Au total, le secteur primaire fournit un emploi à 6 155 personnes réparties dans 365 entreprises.

Par ailleurs, 8 065 personnes occupent un emploi dans 237 entreprises du secteur manufacturier. Les industries du bois comptent 3 982 travailleurs répartis dans 136 entreprises. Quant à l'industrie du meuble, on dénombre 293 personnes qui travaillent dans 94 entreprises. Du côté des pâtes et papiers, 7 employeurs sont présents donnant du travail à 3 790 personnes³.

En tout, les secteurs primaire et manufacturier cumulent 602 entreprises et 14 220 travailleurs. C'est donc dire que 1 emploi sur 10 dépend de la forêt.

3. L'écart entre cette valeur et celle du tableau 3 (c.-à-d. 3 475 comparé à 3 790) s'explique par les périodes de référence qui ne sont pas identiques (1997 comparée à 1998) de même que les sources de référence (CRIQ comparé à DRH-Jonquière).

Tableau 4
Nombre d'employeurs et d'employés de l'industrie forestière par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Secteurs primaire et manufacturier 1998

	Lac-Saint-Jean-Est		Domaine-du-Roy		Fjord-du-Saguenay		Maria-Chapdelaine		Total	
	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés
Secteur primaire	34	506	124	1 479	45	1 754	162	2 416	365	6 155
Exploitation forestière	29	434	112	1 019	38	1 241	141	1 253	320	3 947
Services forestiers	5	72	12	460	7	513	21	1 163	45	2 208
Secteur manufacturier	43	1 439	45	2 466	108	2 913	41	1 247	237	8 065
Scieries	11	446	16	1 155	13	455	18	807	58	2 863
Portes, châssis et autres	14	220	13	117	33	413	7	27	67	777
Boîtes et palettes de bois	---	---	1	25	2	9	---	---	3	34
Autres ind. du bois	---	---	3	188	3	118	2	2	8	308
Meubles de maison	15	58	10	22	52	158	12	32	89	270
Autres meubles	1	5	1	6	2	11	1	1	5	23
Pâtes et papiers	2	710	1	953	3	1 749	1	378	7	3 790
TOTAL	77	1 945	169	3 945	153	4 667	203	3 663	602	14 220

Source : Développement des ressources humaines Canada. Bureau de Jonquière.
 'yeurs : Employeurs 'yés : Employés

2.1. Forêt boréale et forêt mixte

Sans entrer dans le détail, on peut dire que l'immense territoire forestier du Saguenay–Lac-Saint-Jean se compose de deux grandes zones, soit la forêt boréale et la forêt mixte.

La forêt boréale est dominée par les essences suivantes : l'épinette noire, le sapin baumier, le bouleau blanc, le pin gris et le tremble. On les retrouve principalement sur les hautes terres.

Du côté des basses terres, le sapin baumier constitue l'essence dominante de la forêt mixte. L'épinette blanche, le bouleau blanc, l'érable rouge, le tremble et l'épinette noire recouvrent également le sol des basses terres du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

2.2. Forêts publiques et forêts privées

Les forêts publiques constituent 95 % du territoire forestier de la région. Le potentiel de coupe sur cette zone est évalué à plus de 8 700 000 m³, tandis que les volumes attribués réellement représentent 7 600 000 m³⁴. Essentiellement, 74 % du volume se compose de résineux. Environ 45 entreprises forestières détiennent un contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) sur les terres publiques.

Quant à la forêt privée, qui compte pour 5 % du territoire forestier, on dénombre plus de 1 700 propriétaires se partageant 1 060 km². Ces propriétaires ont récolté 663 000 m³ de bois en 1994-1995 et ont fourni environ 12 % du bois consommé par les usines du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Un producteur privé d'un terrain forestier d'au moins quatre hectares peut obtenir de l'aide financière pour la réalisation de certains travaux (par exemple la plantation, l'entretien, la coupe de jardinage ainsi que des travaux de voirie forestière). Deux Agences régionales de mise en valeur des forêts privées, couvrant respectivement le Lac-Saint-Jean et le Saguenay, font la gestion du Programme d'aide à la mise en valeur des forêts privées. Ce programme offre une aide financière pouvant atteindre 85 % de la valeur de certains travaux jusqu'à concurrence de 20 000 \$ par année.

2.3. Produits exportés

Les exportations de la région reliées aux ressources forestières reposent sur quatre grands produits, soit : la planche, le panneau, le papier et le carton et la pâte à papier.

Les statistiques de 1994 montrent que les scieries ont produit deux millions de PMP (pieds mesure de planche), soit environ 40 % de la production du Québec pour une valeur de 800 millions de dollars à l'exportation. L'industrie du panneau a généré des exportations d'une valeur de 140 millions de dollars pour une production de 400 000 m³. Majoritairement, ce sont les États-Unis qui constituent le principal acheteur, avec 55 % de la production. Les autres pays comptent pour 40 %, tandis que le marché canadien reçoit 5 % de la production.

4. Ces données datent de mars 1995.

Toujours pour la même année, soit 1994, la valeur de la production exportée de papier et de carton se chiffrait à 620 millions de dollars, alors que la production totale touchait le million de tonnes métriques, soit 40 % de la production du Québec. Les États-Unis demeurent le principal acheteur, avec 70 % de la production.

Finalement, la région a aussi exporté pour 205 millions de dollars de pâte, avec une production de 320 000 tonnes métriques, un peu plus de 21 % du total produit au Québec. Le Canada et les États-Unis achètent chacun 40 % de la production.

Tableau 5
Valeur des exportations et part de marché
1994

Produit	Valeur à l'exportation en millions \$	Part du Québec de la valeur de la production (%)	Marchés	
Sciage	800	36	États-Unis	55 %
			Canada	5 %
			Autres pays	40 %
Panneaux	140	27	États-Unis	55 %
			Canada	5 %
			Autres pays	40 %
Papier et carton	620	24	États-Unis	70 %
			Canada	20 %
			Autres pays	10 %
Pâte	205	14	États-Unis	40 %
			Canada	40 %
			Autres pays	20 %
TOTAL	1 765	---	---	---

Source : Ministère des Ressources naturelles.

Bien que l'année de référence du tableau 5 remonte déjà à quatre ans, ce tableau a le mérite de présenter les principaux marchés de même que l'importance relative des marchés d'exportation des produits forestiers.

D'autres données plus récentes mais moins ventilées sur le plan des marchés, montrent qu'en 1997 les exportations de la région représentaient une valeur de 1,9 milliard de dollars de pâtes, papiers, carton, sciage et panneaux et produits de cogénération. Cela représente 11 % des exportations du Québec pour ces produits.

Tableau 6
Valeur des exportations
1994

Produits	Valeur des exportations du Saguenay–Lac-Saint-Jean millions \$	Valeur des exportations du Québec millions \$	Part du Saguenay–Lac-Saint-Jean dans la production totale du Québec (%)
Pâtes, papiers, carton et cogénération	1 172 500	11 000 000	10,7
Sciage et panneaux	750 000	6 500 000	11,5
TOTAL	1 922 500	17 500 000	11,0

Source : Ministère des Ressources naturelles.

2.4. Transport du bois

L'année 1998 a marqué la fin d'une des plus vieilles méthodes de transport du bois au Saguenay–Lac-Saint-Jean : le flottage. Amorcé en 1996, le Plan de remise à l'état naturel de la rivière Péribonka et du lac Saint-Jean a mis à contribution les MRC de Lac-Saint-Jean-Est et de Maria-Chapdelaine, les ministères de l'Environnement et de la Faune, des Ressources naturelles ainsi que des représentants des entreprises Abitibi-Consolidated et Uniforêt Inc. L'entièreté des coûts de réalisation du Plan a été aux frais des compagnies participant au projet, qui continueront des vérifications périodiques des plans d'eau visés afin de récupérer le bois qui pourrait encore remonter à la surface. Avant cette date, le flottage servait, en quelque sorte, de moyen de transport pour environ 4 % du volume de bois rond destiné aux usines de la région. Avant l'arrêt du flottage, le camion transportait un peu moins que 96 % du volume de bois. On peut penser que la part que détenait le flottage est passée au

camion depuis ce temps. Quant au train, il achemine un très faible pourcentage du volume de bois destiné aux usines, soit 0,1 %.

Selon les données de 1995, le réseau routier, c'est-à-dire les chemins forestiers permanents, s'étend sur 2 290 kilomètres. On compte 200 kilomètres pour le train et environ 432 kilomètres pour le flottage à l'époque où il s'en faisait.

Tableau 7
Volume de bois transporté selon le mode et kilométrage
Saguenay–Lac-Saint-Jean
1994-1995

Mode de transport	Volume (%)	Kilomètres
Train	0,1	200
Flottage ⁽¹⁾	4,2	432
Camion	95,7	2 290

⁽¹⁾ Le flottage n'est plus pratiqué depuis 1996.

Source : *Ressource et industrie forestière, Portrait statistique, Édition 1996*, ministère des Ressources naturelles.

2.5. L'autre potentiel du milieu forestier

À l'indéniable force de l'activité forestière, au sens de l'exploitation industrielle, s'ajoute le potentiel récréo-touristique de la forêt. La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean offre aux amateurs des sentiers de motoneige et de ski de fond des sites de camping, des bases de plein air, un grand nombre de pourvoiries de même que des milliers d'habitations de villégiature longeant les lacs et les rivières. Chaque année, des milliers de personnes, résidents et visiteurs, fréquentent le milieu forestier pour s'adonner à des activités de chasse, de pêche, de trappe, d'observation et de plein air.

Toutes ces activités de loisir ont pour point commun de partager le même territoire que celui de l'industrie forestière. Cette coexistence de deux groupes d'utilisateurs aux intérêts différents, du même milieu, est possible mais difficile. Le ministère des Ressources naturelles tente de concilier les intérêts de chacun par une législation dont on retrouve les énoncés dans le guide *Modalités d'interventions en milieu forestier*⁵.

5. MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES en collaboration avec LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET LE MINISTÈRE DU LOISIR, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE *Modalités d'interventions en milieu forestier*, Guide, 1986, 75 pages.

2.6. Problématique de la forêt

Établie depuis longtemps comme un moteur de l'économie du Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'industrie forestière doit toutefois prendre quelques actions afin d'assurer ses lendemains.

Par exemple, la pérennité des espèces exploitées et le maintien de la capacité de production à des niveaux souhaités se réaliseront si chacun des intervenants a un souci de remettre en production les territoires exploités. Dans ce sens, tous les titulaires d'un contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF⁶) reçoivent gratuitement les plans nécessaires au reboisement. On compte 44 bénéficiaires de CAAF dont l'usine est située dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

L'industrie forestière doit aussi s'ajuster aux rationalisations sur le plan des effectifs, auxquelles la grande entreprise a dû procéder ces dernières années pour conserver un niveau de compétitivité acceptable sur le plan international. Ainsi, un transfert de main-d'œuvre doit s'effectuer, de la grande industrie vers la PME.

De plus, les statistiques sur les exportations confirment la position de tête des États-Unis pour certains produits du bois, dont spécialement le bois d'œuvre. En raison de quotas sur les exportations de ce produit vers ce pays, les scieries de la région n'ont pu tirer pleinement profit de la hausse de la construction résidentielle ayant eu lieu aux États-Unis en 1996.

6. Les CAAF sont des contrats entre le gouvernement du Québec et les titulaires de permis d'usine. Ces contrats ont une durée de vie de 25 ans et sont révisés tous les 5 ans.

3. L'ALUMINIUM

Présente dans la région depuis près de trois quarts de siècle, l'industrie de l'aluminium demeure aujourd'hui le fleuron de l'économie régionale. L'annonce récente de la compagnie Alcan concernant la construction d'une aluminerie nécessitant un investissement de l'ordre de 1,5 à 1,7 milliard de dollars canadiens, implantée à Alma, confirme que la demande pour ce métal à l'échelle mondiale sera à la hausse à court et moyen terme. D'une capacité de 370 000 tonnes par année, cette nouvelle usine remplacera l'aluminerie Isle-Maligne dont la production est limitée à 76 000 tonnes par année. Ajoutons que ce projet devrait générer des retombées économiques importantes pour toute la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean de même que pour la MRC de Lac-Saint-Jean-Est en particulier. D'après les évaluations fournies par Alcan, la région est assurée de dépenses reliées à des travaux de construction pour un montant estimé entre 707 et 786 millions de dollars. La MRC de Lac-Saint-Jean-Est, quant à elle, devrait recevoir de 213 à 236 millions de dollars pour des travaux de construction.

Au chapitre de la main-d'œuvre, la région possède les ressources pour combler entre 90 et 95 % des besoins, ce qui procurera de l'emploi à environ 1 900 travailleurs, sur les 2 000 au total. À terme, ce sont plus de 200 emplois directs qui seront créés, combinés à 218 nouveaux emplois indirects, pour un grand total autour de 420 nouveaux emplois.

Les données sur l'emploi relié aux industries de première transformation des métaux montrent une concentration géographique tant pour les employeurs que pour les travailleurs. En effet, on retrouve dans la MRC du Fjord-du-Saguenay 87 % des employeurs et 89 % des emplois de cette activité économique.

Tableau 8
Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean.
Industries de première transformation des métaux.
1998

Industries	Lac-Saint-Jean-Est		Domaine-du-Roy		Fjord-du-Saguenay		Maria-Chapdelaine		Total	
	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés
Industries sidérurgiques	---	---	---	---	2	100	---	---	2	100
Fonderies de fer	---	---	---	---	1	50	---	---	1	50
Industrie de la fonte et l'affinage des métaux non ferreux	1	448	1	6	6	3 075	---	---	8	3 529
Industrie du laminage, du moulage et de l'extrusion de l'aluminium	---	---	1	10	9	375	---	---	10	385
Autres industries	---	---	---	---	2	2	---	---	2	2
TOTAL	1	448	2	16	20	3 602	---	---	23	4 066

Source : Développement des ressources humaines Canada. Bureau de Jonquière.
 'yeurs : Employeurs 'yés : Employés

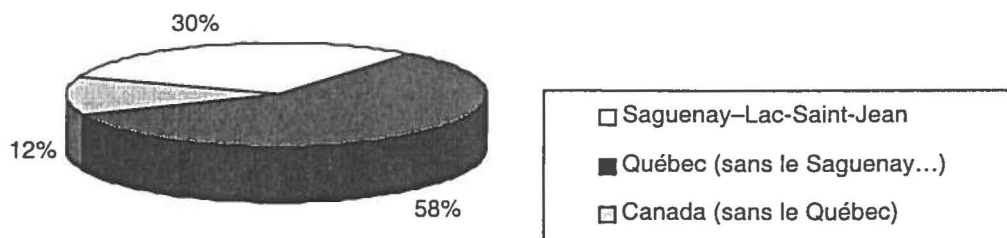
Le Québec se classe troisième au monde comme producteur d'aluminium, après les États-Unis et les pays de l'Union Soviétique éclatée. Les 10 usines et 5 alumineries présentes au Québec (Alcan, Aluminerie de Bécancour (ABI), Aluminerie Alouette, Aluminerie Loralco, Société canadienne de métaux Reynolds) produisent 90 % de tout l'aluminium au Canada. Les entreprises localisées au Saguenay–Lac-Saint-Jean, quant à elles, produisent 34 % de l'aluminium du Québec.

Tableau 9
Production d'aluminium de première transformation au Québec et au Canada
1997

Usines	Production (Tonnes métriques/an)
Alcan, usine Jonquière	235 000
Alcan, usine Grande-Baie	186 000
Alcan, usine Laterrière	204 000
Alcan, usine Isle-Maligne	<u>76 000</u>
Total Saguenay–Lac-Saint-Jean	701 000
Alcan, usine Beauharnois	49 000
Alcan, usine Shawinigan	87 000
Aluminerie de Bécancour – ABI	360 000
Aluminerie Alouette (Sept-Îles)	218 000
Aluminerie Luralco (Deschambault)	230 000
Reynolds (Baie-Comeau)	<u>400 000</u>
Total au Québec, excluant Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 344 000
Total au Québec, incluant Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 045 000
Alcan, usine Kitimat (C-B)	<u>275 000</u>
Total au Canada incluant le Québec	2 320 000

Source : Primary Aluminum Smelters of the World, Light Metal Age, Février 1998.

Graphique 3
Production de l'aluminium au Canada en pourcentage
1996



Source : Primary Aluminum Smelters of the World, Light Metal Age, Février 1998.

3.1. Secteur secondaire

Quelques entreprises de transformation secondaire de l'aluminium sont répertoriées. Pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean, on retrouve deux usines de la compagnie Alcan : l'usine Saguenay et l'usine Lapointe. La première produit de la tôle, dont la production tourne autour de 110 000 tonnes métriques par année, et la seconde fabrique du fil machine, pour un volume de 60 000 tonnes métriques par année.

Ailleurs au Québec, l'usine Reynolds de Bécancour est spécialisée dans la production de tige d'aluminium (80 000 tonnes métriques/an). Reynolds possède aussi une usine à Cap-de-la-Madeleine (dont le niveau de propriété est de 50 % à Reynolds et 50 % à la Société Générale de Financement) qui produit des feuilles d'aluminium minces (50 000 t.m./an) et une autre à Sainte-Thérèse dont la production est concentrée sur les profilés d'extrusion (24 000 t.m./an). La compagnie Alcan possède deux usines dans le secteur de la deuxième transformation situées à l'extérieur de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. À Saint-Laurent, une usine produit des contenants d'aluminium (60 000 t.m./an), tandis que des câbles sont fabriqués à l'usine de Shawinigan (30 000 t.m./an).

Tableau 10
Usines de deuxième transformation au Québec
1996

Usines	Produits	Production (tonnes métriques/an)
Alcan, usine Saguenay	Tôle	110 000
Alcan, usine Lapointe	Fil machine	<u>60 000</u>
Total Saguenay–Lac-Saint-Jean		170 000
Reynolds, Bécancour	Tige	80 000
Reynolds, Cap-de-la-Madeleine	Feuille mince	50 000
Reynolds, Sainte-Thérèse	Profilés d'extrusion	24 000
Alcan, Saint-Laurent	Contenants	60 000
Alcan, Shawinigan	Câbles	30 000
Trois usines – Altex, Extrudex et Caradon Indalex	Profilés d'extrusion	23 800
Quelques fonderies	Pièces moulées	<u>22 000</u>
Total au Québec, incluant le Saguenay–Lac-Saint-Jean		459 800
Part du Saguenay–Lac-Saint-Jean dans le Québec		37 %

Source : Transformation secondaire de l'aluminium au Québec. Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, 1997.

3.2. Secteur de la troisième transformation

Selon une étude de 1993⁷ du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (MICST), on compte environ 300 entreprises de produits finis faits d'aluminium au Québec. Leur production se répartit entre les contenants et emballages, pour 30 %; le matériel de transport (pièces d'automobiles, machinerie industrielle), pour 25 %; le matériel électrique (câbles électriques), pour 25 %; et le bâtiment et la construction (portes, fenêtres à partir de profilés), pour 20 %. On ne retrouve pas de données qui permettraient une ventilation par région de ces entreprises de troisième transformation.

Curieusement, même si on coule l'aluminium de première fusion depuis près de 75 ans dans la région, les initiatives concrètes conduisant à la seconde et troisième transformation de ce métal sont plutôt récentes.

Aujourd'hui, aux portes du XXI^e siècle, les entreprises, les chercheurs, les investisseurs et les groupes associés à la transformation de l'aluminium sont plus nombreux que jamais. À cet égard, la création d'emplois associés à cette activité est plus forte chez les petites et moyennes entreprises que du côté de la grande industrie.

Quant à Alcan, elle oriente son action dans ce domaine dans un rôle d'accompagnateur mettant son expertise au profit des jeunes entrepreneurs. D'abord et avant tout, elle a comme priorité la fabrication du produit de base qu'est l'aluminium de première fusion.

3.3. Une industrie très compétitive

L'industrie de l'aluminium de première fusion, comme elle existe au Québec et au Saguenay–Lac-Saint-Jean, constitue une industrie très compétitive à l'échelle mondiale. Essentiellement, les alumineries dans le monde compétitionnent sur quatre éléments : l'accès à l'énergie, l'accès aux matières premières, l'accès à la main-d'œuvre et l'accès aux capitaux.

L'absence au Québec de la matière première, la bauxite, à partir de laquelle on tire l'alumine et ensuite l'aluminium, force les usines d'ici à importer cette matière, augmentant ainsi leurs coûts de production. En contrepartie à ce manque de ressources, le Québec bénéficie d'une énergie hydroélectrique abondante et relativement bon marché qui permet d'attirer et de maintenir les alumineries ici.

7. MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE
Transformation secondaire de l'aluminium au Québec, 1993.

Quant aux coûts des capitaux et à la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée, les usines du Québec ne souffrent pas de désavantages par rapport aux autres producteurs.

L'avantage comparatif que constitue l'énergie hydroélectrique à faible coût pour les alumineries du Québec, que ce soit parce qu'elles sont propriétaires d'installations (Alcan et Reynolds possèdent toutes les deux leurs propres centrales hydro-électriques) ou par la signature de contrats d'approvisionnement en énergie de long terme et à risques partagés, permet de rivaliser avec les entreprises de l'Australie et du Venezuela qui ont connu une expansion rapide ces dernières années.

Par ailleurs, plusieurs alumineries aux États-Unis sont aujourd'hui au prise avec des coûts énergétiques importants (30 % du coût de production dans certains cas) notamment parce qu'elles utilisent des formes d'énergie coûteuses telle l'énergie nucléaire. Les États-Unis demeurent tout de même le producteur et le consommateur d'aluminium le plus important au monde et continuent d'être un compétiteur de taille.

Les principaux acheteurs de la production d'aluminium de première fusion se trouvent aux États-Unis, en Allemagne et au Proche-Orient. Ainsi, 100 000 tonnes de lingots produits par l'usine de Grande-Baie sont exportées vers New York (Oswego) et le Kentucky (Logan) pour la fabrication de cannettes. De l'usine de Laterrière on expédie 180 000 tonnes de lingots vers l'Allemagne où sont faits différents contenants. Quant à l'usine d'Arvida, sa production de 235 000 tonnes est destinée à la câblerie de Williamsport ainsi qu'au Proche-Orient.

D'autre part, une nouvelle avenue se dessine pour la production des usines Alcan, avec la signature d'un contrat d'approvisionnement en aluminium de plusieurs milliards de dollars avec la compagnie General Motors.

On constate aisément que l'industrie de l'aluminium s'inscrit dans une dynamique mondiale où chaque entreprise cherche à minimiser ses coûts de production. Dans cette optique, les usines du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui sont modernes et productives, se positionnent avantageusement, laissant entrevoir de bonnes perspectives économiques.

4. BIOALIMENTAIRE

4.1. Agriculture

Selon les statistiques compilées par le bureau régional de Développement des ressources humaines Canada, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean comptait 4 204 emplois reliés à l'industrie agricole et aux services connexes en septembre dernier. De ce nombre, 3 878 personnes travaillent directement à la ferme à diverses productions et 326 autres dans les services agricoles.

On retrouve le plus d'emplois dans ce secteur dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, avec 1 569 (37,3 %) au total, dont 1 445 dans différentes productions et 124 dans des fonctions de services. Le tableau 11 montre les données relatives à l'emploi pour les quatre MRC du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Tableau 11
Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean.
Secteur primaire. Industries agricoles et de services connexes. 1998

Industries	Lac-Saint-Jean-Est		Domaine-du-Roy		Fjord-du-Saguenay		Maria-Chapdelaine		Total	
	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés
TOTAL INDUSTRIES AGRICOLES	276	986	138	468	264	1 445	260	979	938	3 878
Fermes d'élevage	244	738	112	316	164	601	210	414	730	2 069
Fermes de spécialités animales	3	7	---	---	13	33	6	9	22	49
Fermes de grandes cultures	6	21	10	30	37	285	19	78	72	414
Fermes de grandes cultures mixtes	---	---	1	1	---	---	---	---	1	1
Fermes de fruits et autres légumes	8	107	9	88	17	141	16	413	50	749
Spécialités horticoles	15	113	6	33	33	385	9	65	63	596
TOTAL SERVICES AGRICOLES	9	38	8	30	31	124	14	134	62	326
Services relatifs à l'élevage de bétail et aux spécialités animales:	7	21	8	30	19	71	6	17	40	139
Services relatifs aux cultures	1	2	---	---	9	46	6	41	16	89
Autres services relatifs à l'agriculture	1	15	---	---	3	7	2	76	6	98
TOTAL INDUSTRIES AGRICOLES ET DE SERVICES CONNEXES	285	1 024	146	498	295	1 569	274	1 113	1 000	4 204

Source : Développement des ressources humaines Canada. Bureau de Jonquière.

'yeurs : Employeurs 'yés : Employés

Parmi les différentes cultures qui constituent l'activité agricole au Saguenay–Lac-Saint-Jean, celle du bleuets revêt un caractère particulier pour son importance mais aussi pour l'image de la région qu'elle véhicule. Au Québec, on ne peut dissocier le bleuets du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

On retrouve des producteurs de bleuets dans chacune des quatre MRC du Saguenay–Lac-Saint-Jean, avec une forte concentration dans celle de Maria-Chapdelaine. C'est effectivement dans cette MRC qu'il y a le plus grand nombre de producteurs (69 en 1997), mais la superficie moyenne par production est la plus petite. Toutefois, on y retrouve aussi les superficies ayant les plus grandes tailles, c'est-à-dire 200 hectares et plus. Ces grandes bleuetières ont été aménagées dans les années 60 sur des terres publiques.

Tableau 12
Nombre de producteurs de bleuets et superficies exploitées par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean⁸
1997, 1998⁹

MRC	Nombre de déclarants ¹⁰	Superficie totale ⁷	Moins de 19 ha ¹¹	20 à 29 ha ⁸	100 à 199 ha ⁸	200 ha et + ⁸
Lac-Saint-Jean-Est	6	2 630	1	1	0	4
Domaine-du-Roy	17	2 499	8	6	1	2
Fjord-du-Saguenay	6	1 200	1	2	2	1
Maria-Chapdelaine	69	9 254	22	31	1	14
Total	98	15 583	32	40	4	21

Source : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Aux statistiques du tableau précédent il faut ajouter une **cinquantaine** de petites exploitations qui ne sont pas enregistrées au MAPAQ et dont la production s'étend sur 500 hectares en bleuetières. La majorité de ces exploitations se retrouvent dans la MRC de Maria-Chapdelaine.

8. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC. *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec*. Estimations pour 1996. 1998.

9. Les récoltes en forêt ne sont pas comptabilisées dans ce tableau. La récolte moyenne en forêt est de 3,5 millions de kilogrammes par année.

10. Données de 1997.

11. Données de 1998.

Le rendement moyen obtenu par hectare a connu une augmentation notable depuis le début des années 80. À cette époque, le rendement moyen par hectare était de 100 kilogrammes, alors qu'il s'établissait à 655 en 1997. Rappelons que cette année (1998), la récolte a été presque nulle en raison d'un gel important de la fleur de bleuet.

Durant la période de cueillette, on estime à 2 500 le nombre de personnes qui peuvent trouver un emploi pour 4 à 6 semaines. Par ailleurs, le volet production nécessite l'embauche de plus de 200 personnes du mois d'avril au mois de novembre.

Quatre usines de transformation d'une capacité totale variant de 24 à 30 millions de livres sont localisées au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le principal produit commercialisé est le bleuet surgelé. D'autres produits en quantité variable sont également offerts : sirop de bleuets, purée de bleuets et des concentrés de bleuets. En période forte, on peut compter jusqu'à 380 personnes à l'emploi des quatre usines.

Les principaux marchés pour l'exportation sont : l'Europe, les États-Unis, l'Australie, le Japon, la Corée, l'Angleterre et le Canada.

Enfin, la production de bleuet rapporte pour l'ensemble de l'industrie entre 20 et 30 millions de dollars par année.

4.2. L'industrie bioalimentaire

L'activité agricole a des répercussions qui dépassent le secteur primaire. D'autres activités économiques sont touchées par l'agriculture, telles que les secteurs de la transformation, du commerce de gros et de détail et de la restauration.

À ce sujet, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a réalisé une étude qui permet de dresser le portrait de l'industrie bioalimentaire pour les régions administratives du Québec¹². Ainsi, cette étude révèle que l'industrie bioalimentaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean a généré une production de 300 millions de dollars¹³ en 1996, soit 3 % du total produit pour le Québec. On compte également 14 200 emplois qui sont reliés à cette industrie pour 4 % de l'ensemble québécois.

12. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC. *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec*. Estimations pour 1996. 1998.

13. En dollars de 1986.

Tableau 13
Indicateurs de l'industrie bioalimentaire pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean¹⁴
1996

Activité	Saguenay- Lac-Saint-Jean	Région/Québec (%)
Agriculture		
• PIB (En dollars de 1986)	90 000 000 \$	4
• Recettes ¹⁵ (En dollars de 1996)	170 000 000 \$ 3 100	4 4
• Emplois		
Transformation		
• PIB (En dollars de 1986)	10 000 000 \$	1
• Valeur des livraisons (En dollars de 1996)	210 000 000 \$	2
• Emplois	900	2
Commerce de gros		
• PIB (En dollars de 1986)	50 000 000 \$	3
• Chiffre d'affaires (En dollars de 1996)	390 000 000 \$	3
• Emplois	900	4
Commerce de détail		
• PIB (En dollars de 1986)	80 000 000 \$	4
• Ventes (En dollars de 1996)	540 000 000 \$	4
• Emplois	4 300	5
Restauration		
• PIB (En dollars de 1986)	70 000 000 \$	3
• Recettes (En dollars de 1996)	150 000 000 \$	3
• Emplois	5 000	3
Total industrie bioalimentaire		
• PIB (En dollars de 1986)	300 000 000 \$	3
• Emplois	14 200	4

Source : MAPAQ, 1998.

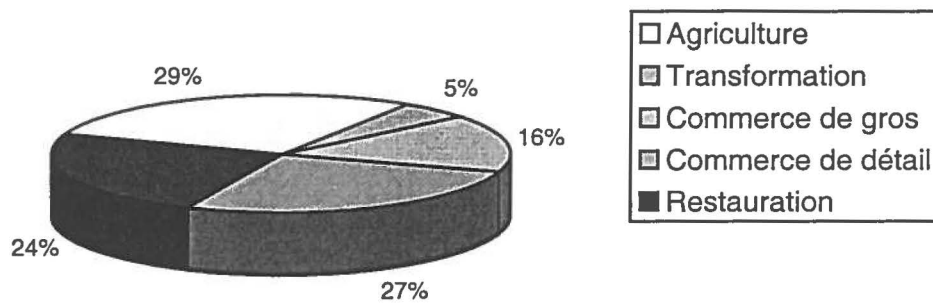
14. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC
Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec. Estimations pour 1996. 1998.

15. Il s'agit du revenu monétaire provenant de la vente des produits agricoles.

Des différentes activités économiques qui composent l'industrie bioalimentaire, l'agriculture contribue pour 29 % de la valeur du PIB, tandis que le commerce de détail y génère 27 %. Quant à l'emploi, le volet restauration contribue pour 35 % de tous les emplois du secteur bioalimentaire, alors que le commerce de détail se classe au deuxième rang comme fournisseur d'emplois, avec 30 % du total.

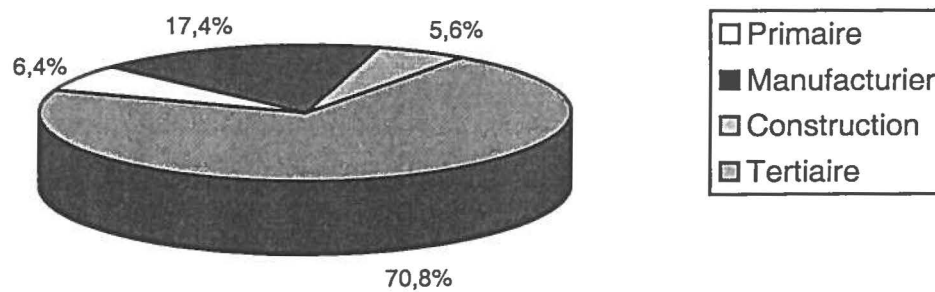
Graphique 4

L'industrie bioalimentaire selon le PIB par secteur au Saguenay–Lac-Saint-Jean (en %) 1996



Graphique 5

L'industrie bioalimentaire selon l'emploi par secteur au Saguenay–Lac-Saint-Jean (en %) 1996



Par ailleurs, au chapitre des ventes au détail, celles du commerce alimentaire représentaient, en 1996, 28 % de l'ensemble des ventes au détail pour la région, comparativement à 28,3 % pour le Québec. Selon l'étude du MAPAQ, les résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean dépensaient moins pour les repas au restaurant que la moyenne provinciale, soit respectivement 510 \$ par année par personne, contre 666 \$ pour l'année 1996.

Tableau 14
Statistiques sur le secteur tertiaire de l'industrie bioalimentaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean et au Québec
1996

	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Québec
Part des ventes, commerce de détail alimentaire dans l'ensemble des ventes au détail	28 %	28,3 %
Valeur des ventes, commerce de détail alimentaire par personne	1 810 \$	1 975 \$
Valeur des ventes au détail totales par personne	6 350 \$	6 976 \$
Valeur des recettes de restauration par personne	510 \$	666 \$

Source : MAPAQ, 1998.

5. MINES, CARRIÈRES, SABLIERES ET TOURBIÈRES

Le niobium constitue la principale production minérale dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Il s'agit d'une variété de métal surtout utilisé dans les alliages de fer et de superalliages. L'entreprise Niobec exploite ce gisement situé à Saint-Honoré où travaillent 190 personnes. La production de 1997 a atteint 2 500 tonnes, en hausse de 9,3 % sur 1996.

Par ailleurs, il existe un potentiel assez important du côté d'une entreprise située à Saint-Ludger-de-Milot qui exploite une mine de wollastonite¹⁶. La firme Ressources Orléans Inc.¹⁷ est le seul producteur de wollastonite au Canada, et l'on compte seulement six producteurs dans le monde. Signalons que le gisement a des réserves estimées à 25,6 millions de tonnes, alors que la région en renfermerait 100 millions. Les prévisions font état d'une demande mondiale pouvant atteindre 1,5 million de tonnes en 2005.

En regard des entreprises reliées aux carrières, sablières et tourbières, les données fournies par Ressources humaines Canada font état de 24 employeurs et de 291 travailleurs. Bien que l'on retrouve l'une ou l'autre de ces activités sur l'ensemble du territoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean, il existe toutefois une concentration tant des employeurs que des travailleurs dans la MRC du Fjord-du-Saguenay. En effet, 48 % des entreprises et 62 % des emplois s'y retrouvent.

Finalement, deux entreprises offrent des services relatifs à l'extraction minière, donnant du travail à cinq personnes. Le tableau 15 présente les données touchant au volet mines, carrières, sablières et tourbières.

Le ministère des Ressources naturelles a fait, en 1996-1997, le relevé des carrières localisées au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les résultats tirés de ces relevés montrent qu'il y avait 109 carrières dont 30 étaient en activité. Le nombre de carrières en activité diffère un peu de celui fourni par Ressources humaines Canada (30 comparé à 21) en raison, probablement, de l'année de référence qui n'est pas la même (1996-1997 comparé à 1998).

16. La wollastonite se présente sous la forme d'une poudre blanche et a la propriété de résister à la chaleur. Elle est utilisée dans une gamme de produits assez disparates tels les freins d'automobiles, les puces d'ordinateurs, les prothèses dentaires et quelques autres.

17. Au moment de la rédaction du volet économique, l'entreprise Ressources Orléans Inc. connaissait des difficultés. Un plan de restructuration financière est sur la table. S'il devait être accepté par les actionnaires, la direction pense pouvoir reprendre l'exploitation à la fin de l'été 1999.

Tableau 15
Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean.
Industries des mines, carrières, sablières et tourbières. 1998

Industries	Lac-Saint-Jean-Est		Domaine-du-Roy		Fjord-du-Saguenay		Maria-Chapdelaine		Total	
	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés
Mines	0	0	0	0	1	190	0	0	1	190
Carrières	4	61	0	0	7	92	2	33	13	186
Sablières/gravières	1	11	2	11	4	19	1	2	8	43
Tourbières	1	17	0	0	0	0	2	45	3	62
Services relatifs à l'extraction minière	1	4	0	0	1	1	0	0	2	5
TOTAL	7	93	2	11	13	302	5	80	27	486

Source : Développement des ressources humaines Canada. Bureau de Jonquière.
 'yeurs : Employeurs 'yés : Employés

Outre la mine de niobium de l'entreprise Niobec et le développement prometteur du gisement de wollastonite, d'autres gisements de métaux sont répertoriés. De nombreuses carrières et exploitations de granite sont en activité dans la région. Par ailleurs, les tourbières semblent présenter un potentiel de développement intéressant.

Parce qu'elle renferme un potentiel minéral certain, un fonds minier spécifique à la région a été implanté en 1993 afin de soutenir les efforts d'exploration et de prospection. Depuis ce temps, les investissements sont appréciables au Saguenay–Lac-Saint-Jean et positionnent ainsi la région favorablement à l'échelle provinciale. On compte effectivement entre 36 et 40 exploitations minérales dont les principales activités sont reliées à la production de matériaux de construction.

Tableau 16
Dépenses d'investissement dans le secteur minier
Saguenay–Lac-Saint-Jean. 1993 à 1997

	Dépenses d'exploitation et mise en valeur de gîtes	Dépenses d'aménagement de complexes miniers
1993	1 622 451	13 393 551
1994	2 526 696	22 300 433
1995	5 454 518	---
1996	2 654 838	25 440 177
1997	3 142 000	26 871 000

Source : Ministère des Ressources naturelles du Québec.

6. LE TOURISME

6.1. La clientèle touristique

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean s'inscrit comme étant la **sixième** région touristique la plus visitée au Québec, avec **1 168 000** voyages-personnes, soit **6 %** de tous les voyages au Québec en 1995. On évalue que le tourisme génère des retombées économiques de **152 millions** de dollars et constitue une source d'emplois pour **3 000** personnes.

La clientèle touristique attirée au Saguenay–Lac-Saint-Jean a des traits particuliers qui la distinguent des touristes qui visitent le Québec. Ainsi, les statistiques de 1995 nous apprennent que les touristes sont majoritairement des Québécois (91 % des voyages-personnes, comparativement à 68 % pour la moyenne québécoise) et ils ont une dépense moyenne par séjour inférieure à la moyenne provinciale, soit 130 \$ contre 179 \$. Également, très peu d'Américains composent la clientèle en visite au Saguenay–Lac-Saint-Jean, soit 1 %, contre 11 % pour le Québec.

On remarque un intérêt de la clientèle d'outre-mer (notamment de la France) pour la région. Ces touristes occupent 8 % de tous les voyages-personnes au Saguenay–Lac-Saint-Jean, tandis que la proportion se situe à 10 % pour le Québec. Leur durée de séjour est relativement courte, soit 2,6 nuitées, alors qu'elle est de 4,2 nuitées pour la moyenne des visites au Québec pour cette clientèle. Ces données sur le séjour, qui datent de 1995, représentent une amélioration sur celles de 1994, qui montraient une durée de séjour de 1,9 nuitée.

On note, par ailleurs, que les touristes en voyage dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont des motifs de séjour assez variés. Ainsi, la visite de parents et d'amis constitue le but du voyage pour 46 % des touristes par rapport à 40 % dans l'ensemble du Québec. De plus, 53 % des touristes se rendent chez des parents ou des amis pour y être hébergés, par rapport à 45 % en moyenne au Québec.

Quant au **mode de transport** utilisé par les touristes, les statistiques de Tourisme Québec de 1994 montrent que l'automobile représente le principal mode de transport, étant utilisé par 94 % des voyageurs. Aussi, on note que 39 % des Américains en visite en 1993 ont été transportés par autocar et que 44 % étaient arrivés en voiture. Il est également intéressant de savoir que 39 % des touristes américains provenaient du Maine et 13 % de l'État de New York. En fait, les résidents des États du Nord-Est américain constituent la principale clientèle américaine.

Tableau 17
Clientèle touristique au Saguenay–Lac-Saint-Jean – quelques variables
1995

	Saguenay– Lac-Saint-Jean	Québec
Touristes québécois (en voyages-personnes)	91 %	68 %
Touristes d'outre-mer (en voyages-personnes)	10 %	5 %
Touristes des États-Unis (en voyages-personnes)	1 %	11 %
Dépense moyenne par séjour par personne	130 \$	179 \$
Temps passé en visite par la clientèle d'outre-mer (nuitées)	2,6	4,2

Source : Le tourisme au Québec en 1995. Une réalité économique importante.
 Statistiques touristiques 1997, Tourisme Québec.

6.2. Accessibilité au produit touristique

Dans un document¹⁸ réalisé par la firme Zins Beausnesne et associés et présenté à l'Association touristique du Saguenay–Lac-Saint-Jean en 1997, on relève qu'une des faiblesses du produit touristique réside dans le fait qu'il est difficilement accessible. Trois niveaux d'accès sont relevés :

1. Accès à la région
2. Accès aux attraits de la région
3. Accès à une véritable expérience touristique, vacances ou voyage.

Essentiellement, ce que l'on peut retenir des différents problèmes relevés par la firme de consultants, c'est qu'ils sont principalement reliés à la signalisation des sites à vocation touristique plutôt qu'à la qualité ou à la fonctionnalité du réseau routier.

18. Plan de marketing. Région touristique Saguenay–Lac-Saint-Jean. Présenté à l'Association touristique du Saguenay–Lac-Saint-Jean par Zins Beausnesne et associés. Juillet 1997, p. 5.2 et 5.3.

Par ailleurs, on peut lire dans un autre document¹⁹ du Conseil régional de concertation et de développement du Saguenay–Lac-Saint-Jean, présenté à l'occasion des États généraux sur l'avenir de la région, la stratégie d'action suivante :

108 : Corriger les faiblesses propres à l'accueil, en particulier au niveau de la signalisation touristique, de la perception négative du réseau routier, des bureaux d'information et de la formation des guides.

Cette stratégie d'action a été écrite en 1995, soit deux ans avant que soit déposé, par la firme Zins Beauchesne et associés, le plan de marketing dans lequel on retrouve la même problématique de signalisation.

Quant au réseau routier, la problématique se situe davantage dans l'ordre de la perception plutôt que sur le plan de la réalité. Cependant, changer une perception reste un exercice de long terme, surtout si l'on songe à développer un produit touristique d'hiver où la saison comporte son lot d'inconvénients naturels qui influent (négativement) sur le choix de destination du touriste.

6.3. Une structure en mutation

Conscients de l'importance de l'industrie touristique pour la région, les intervenants de ce secteur d'activité économique ont décidé de créer une nouvelle structure de fonctionnement qui est unique au Québec mais qui pourrait avoir des répercussions dans d'autres régions.

Dorénavant, les différents partenaires seront réunis en une fédération constituée de six zones d'appartenance touristique (ZAT). Donc, l'Association touristique régionale, qui coordonnait jusqu'à maintenant les efforts en matière touristique, fait place à la Fédération touristique régionale et à ses six ZAT. Cette nouvelle structure a comme principale qualité d'uniformiser le financement nécessaire à la mise en marché de l'offre touristique. Guidée par un objectif d'équité entre les différents partenaires, une nouvelle méthode de cotisation basée sur un indice qui prend en compte l'afflux touristique dans chaque municipalité cotisée a été développée. La nouvelle Fédération espère constituer un fonds de 600 000 \$ dès 1999.

19. Cadre stratégique du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Proposition soumise à l'occasion des États généraux sur l'avenir de la région les 16, 17 et 18 septembre 1995. Conseil régional de concertation et de développement Saguenay–Lac-Saint-Jean. Page 58.

7. SERVICES

Ce chapitre traitant des services couvre en fait 12 groupes d'activités économiques faisant partie du secteur tertiaire. Ces activités sont : le transport et l'entreposage, les communications et autres services publics, le commerce de gros, le commerce de détail, les intermédiaires financiers et en assurance, les services immobiliers, les services aux entreprises, les services gouvernementaux, les services d'enseignement, les services de soins de santé et les services sociaux, les services d'hébergement et de restauration et enfin une classe qui regroupe les autres industries de service. Dans cette dernière catégorie, on retrouve les entreprises des secteurs du divertissement et des loisirs, des services personnels et domestiques, les associations professionnelles, religieuses, commerciales, politiques et civiques.

L'information statistique sur l'emploi, recueillie auprès du bureau de Jonquière de Développement des ressources humaines Canada, fait état de 85 514 emplois reliés à l'une ou l'autre des 12 activités de services. Également, le Saguenay–Lac-Saint-Jean compte 8 680 entreprises du secteur tertiaire.

La distribution géographique présente une concentration tant des entreprises que des employés au profit de la MRC du Fjord-du-Saguenay. Les deux tiers des emplois, soit 56 196, et plus de la moitié des entreprises se trouvent dans cette MRC où réside 60 % de la population du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Pour poursuivre au chapitre de la distribution des emplois et des entreprises sur le territoire, ajoutons que la MRC de Lac-Saint-Jean-Est a la deuxième plus forte concentration des emplois reliés aux services, avec 12 026 travailleurs, suivie par la MRC du Domaine-du-Roy, avec 10 281, et par la MRC de Maria-Chapdelaine, avec 7 011 emplois.

Quant aux types de services générant le plus grand nombre d'emplois, le commerce de détail arrive en tête de liste avec 18 191 travailleurs, soit 21,3 % de tous les emplois du secteur des services.

Tableau 18
Nombre d'employeurs et d'employés par MRC au Saguenay–Lac-Saint-Jean.
Services
1998

Industries	Lac-Saint-Jean-Est		Domaine-du-Roy		Fjord-du-Saguenay		Maria-Chapdelaine		Total	
	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés	'yeurs	'yés
Transport et entreposage	75	448	149	667	172	2 409	150	823	546	4 347
Communications et autres services publics	24	193	22	94	81	2 389	18	64	145	2 740
Commerce de gros	65	521	38	214	331	2 890	35	221	469	3 846
Commerce de détail	439	2 921	425	2 305	1 401	11 267	359	1 698	2 624	18 191
Intermédiaires financiers et assurances	59	611	38	322	155	1 915	32	330	284	3 178
Services immobiliers	19	101	21	78	119	615	24	66	183	860
Services aux entreprises	88	487	94	442	524	3 678	55	194	761	4 801
Services gouvernementaux	50	960	55	947	133	7 055	29	298	267	9 260
Services d'enseignement	44	1 230	30	849	95	6 249	35	874	204	9 202
Services de soins de santé et services sociaux	106	2 131	100	1 983	435	7 976	85	1 120	726	13 210
Hébergement et restauration	132	1 432	138	1 300	455	5 413	110	652	835	8 797
Autres industries de services	245	991	268	1 080	870	4 340	253	671	1 636	7 082
TOTAL	1 346	12 026	1 378	10 281	4 771	56 196	1 185	7 011	8 680	85 514

Source : Développement des ressources humaines Canada. Bureau de Jonquière.
 'yeurs : Employeurs 'yés : Employés

8. PERSPECTIVE DE LA CROISSANCE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

8.1. Perspectives de la croissance de l'emploi – Méthodologie

Compte tenu du nombre restreint de données à l'échelle régionale, il a été retenu aux fins du présent exercice d'établir les prévisions sur la seule variable disponible pour l'ensemble des industries, soit le nombre de salariés. Cette variable permet non seulement de suivre les déplacements pour le travail, mais également elle donne un certain aperçu de l'ampleur des activités dans les services. Ainsi, on peut établir une corrélation, dans le cas de certains secteurs, entre le nombre des déplacements pour le travail et celui des déplacements de la clientèle.

Sur le plan théorique, les prévisions du nombre de salariés par secteur d'activité économique sont réalisées en utilisant des modèles économétriques qui mettent en relation l'évolution passée du nombre de salariés au Québec avec le produit intérieur brut (PIB) de l'ensemble de l'économie québécoise. Le modèle inclut également une variable tendancielle ayant pour but de saisir l'effet du temps sur la variable à expliquer (on parle de changements technologiques, de gains de productivité, etc.).

Cette première partie de l'application du modèle permet de quantifier la relation entre la variable explicative (PIB du Québec) et la variable que l'on tente d'expliquer (nombre de salariés par secteur d'activité au Québec). La deuxième étape consiste à prévoir l'augmentation du nombre de salariés en se basant sur la prévision de long terme du *Conference Board du Canada* portant sur le PIB. Cette prévision a pour horizon l'année 2015. De cette opération on obtient des taux de croissance qui sont par la suite régionalisés sur la base d'un facteur d'ajustement. Ce facteur d'ajustement représente la différence entre le taux de croissance prévu de la population active au Saguenay–Lac-Saint-Jean et celui prévu pour l'ensemble du Québec sur la période 1999-2015 selon les prévisions du ministère des Transports du Québec²⁰.

La base de la projection est constituée des effectifs de travailleurs par activité économique pour chacune des quatre MRC du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ces données proviennent d'enquêtes que réalise le bureau de Développement des ressources humaines de Jonquière auprès des employeurs. Chaque employeur fournit le nombre maximal d'employés embauchés durant l'année. La prévision est par la suite réalisée à l'échelle de la région. Contrairement à l'enquête par échantillon portant sur la population active, qui dénombre les personnes en emploi et celles à la recherche d'un emploi, les données du bureau de Jonquière sont un peu plus élevées parce qu'elles représentent le maximum d'employés durant l'année, alors que les autres constituent des moyennes.

20. Pierre, DESGAGNÉS. « Population, permis de conduire, kilométrage et participation au marché du travail. Projections provisoires pour le Québec et les régions administratives 1996-2016 ». Service de l'économie et du plan directeur en transport, juillet 1998.

8.2. Réserves quant aux résultats

Comme tout exercice de prévisions, celui-ci comporte une certaine marge d'erreur qu'il est difficile d'évaluer quantitativement. Néanmoins, il faut retenir que ce qui importe n'est pas la prévision précise de variation d'une année par rapport à une autre, mais plutôt la tendance générale qui s'en dégage.

Par ailleurs, ces prévisions devront être révisées périodiquement, par exemple tous les cinq ans, pour les actualiser en prenant en compte les développements intervenus sur la scène économique.

De plus, les prévisions pourront paraître à certains lecteurs trop optimistes ou pessimistes. Il faut plutôt retenir que l'importance d'une activité économique dans la région compte plus que le taux de croissance qui lui est associé. Par exemple, une forte augmentation, en pourcentage, du nombre de salariés dans un secteur d'activité où l'on retrouve peu de travailleurs aura moins d'impact sur le réseau routier qu'une faible croissance dans un secteur fortement représenté en nombre de salariés.

8.3. Le secteur primaire

Les résultats de la prévision, qui sont présentés au tableau 19, montrent que le secteur primaire perdra 582 salariés entre 1999 et 2015, soit une diminution de 5,4 % sur 16 ans.

Tableau 19
Prévision du nombre de salariés du secteur primaire
Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Secteurs	Salariés*	Croissance totale (%)	Prévisions du nombre de salariés
	1998		2015
Forêt – Primaire	6 155	0,0	6 155
Mines	486	0,0	486
Agriculture	4 204	- 13,8	3 624
Autres	20	- 11,9	18
Total Primaire	10 865	- 5,4	10 283

* Source : Développement des Ressources humaines Canada.

Une information propre à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean relative au secteur forestier amène à corriger la tendance de la projection initialement obtenue par le modèle économétrique. En effet, selon ce modèle affecté du facteur d'ajustement régional, les emplois reliés à la forêt diminueraient de 14,9 % entre 1998 et 2015. Or, l'analyse régionale de ce secteur montre que les efforts de rationalisation des effectifs de même que la modernisation de l'équipement font partie d'un processus presque terminé au Saguenay-Lac-Saint-Jean pendant que cela reste à accomplir ailleurs au Québec. Pour cette raison, la croissance des salariés dans le domaine forestier est corrigée et ramenée à un niveau de 0 % au lieu de -14,9 %, tel qu'il a été obtenu dans le modèle. Le nombre de salariés se maintiendra ainsi à 6 155 à l'horizon 2015.

Le scénario de croissance du nombre de salariés dans le secteur minier est également corrigé afin de tenir compte d'éléments à caractère régional. En effet, la plus importante mine de la région, soit la minière Niobec, exploite le niobium dont les prévisions quant à la demande semblent excellentes. De plus, les probabilités que la compagnie Ressources Orléans Inc. reprenne ses activités d'extraction et de transformation de la wollastonite apparaissent bonnes. Rappelons que le gisement est évalué à 25 millions de tonnes, soit un des plus importants au monde. Enfin, le secteur des carrières de granite de même que celui des tourbières connaissent eux aussi un bon développement.

Pour ces raisons, il a été convenu de fixer le taux de croissance des salariés dans le secteur minier, obtenu par le modèle économétrique, à un niveau de 0 % pour toute la projection, alors que le modèle prévoyait une chute de 47 %. En somme, le nombre de salariés reliés au secteur minier se maintiendra à 486.

8.4. Le secteur secondaire

Dans son ensemble, le secteur secondaire perdra 2 913 travailleurs salariés entre 1999 et 2015, ce qui équivaut à une diminution de 10 %.

Les activités de transformation du bois devraient voir le nombre de leurs salariés augmenter de 11,7 %, soit 465 emplois de plus, pour un total de 4 447 en 2015.

Le secteur de la première transformation des métaux, dans lequel on retrouve l'aluminium, connaîtra une perte de 696 emplois au terme de la projection. En dépit de la construction de la nouvelle usine d'Alcan à Alma, l'emploi ne devrait pas progresser significativement dans les prochaines années.

Par ailleurs, les salariés dans le secteur de la construction verront leur nombre passer de 8 810, en 1999, à 7 100, en 2015, pour une perte de 1 710 travailleurs.

Le tableau 20 résume les résultats de la projection pour le secteur manufacturier au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Tableau 20
Prévision du nombre de salariés du secteur secondaire
Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Secteurs	Salariés*	Croissance totale (%)	Prévisions du nombre de salariés
	1998	1999-2015	2015
Aliments	1 526	1,0	1 542
Boissons	179	-46,9	95
Bois	3 982	11,7	4 447
Première transformation métaux (aluminium)	4 066	-17,1	3 370
Produits métalliques	2 144	4,3	2 236
Matériel de transport	76	39,2	106
Autres	8 614	-11,9	7 588
Construction	8 810	-19,4	7 100
Total Secondaire	29 397	- 9,9	26 484

* Source : Développement des Ressources humaines Canada.

8.5. Le secteur tertiaire

Des trois grands secteurs de l'activité économique au Saguenay–Lac-Saint-Jean, le secteur tertiaire constitue le seul qui est appelé à connaître une hausse du nombre de salariés, selon les prévisions. Ce secteur compte présentement 85 514 travailleurs, et ce nombre passera à 92 638 en 2015.

Les travailleurs de la vente au détail seront les plus nombreux en 2015, avec 16 634 personnes salariées. Cependant, leur nombre aura quand même diminué par rapport à ce qu'il atteint aujourd'hui (18 191).

Seulement, au chapitre de la croissance relative, ce sont les emplois dans le secteur du commerce de gros qui augmenteront le plus fortement, avec une hausse de 55,3 %. Les emplois reliés aux services aux entreprises connaîtront également un gain important au chapitre du pourcentage, soit 42,1 %.

À l'opposé, certaines activités économiques connaîtront des baisses d'effectifs. Principalement, les emplois reliés au domaine de la finance et celui de l'assurance subiront la baisse relative la plus forte, soit de 13,6 %. Le secteur du transport et de l'entreposage, qui compte aujourd'hui 4 347 employés, devrait fournir du travail à 3 797 personnes en 2015, soit une baisse de 12,6 %.

La tendance des mouvements de l'emploi dans les trois grands secteurs économiques au Saguenay–Lac-Saint-Jean suit, de façon générale, ce que l'on peut analyser ailleurs, c'est-à-dire que la tertiarisation du marché du travail continuera à se faire sentir au début du prochain millénaire. En 1998, les emplois du secteur tertiaire représentent 68 % de tous les emplois, tandis que les prévisions estiment à 72 % la part de cette catégorie d'emplois en 2015.

Tableau 21
Prévision du nombre de salariés du secteur tertiaire
Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Secteurs	Salariés*	Croissance totale (%)	Prévisions du
	1998		nombre de salariés
		1999-2015	2015
Transport et entreposage	4 347	-12,6	3 797
Communications	1 002	- 7,5	926
Autres services publics	1 738	31,1	2 279
Commerce de gros	3 846	55,3	5 974
Commerce de détail	18 191	- 8,5	16 634
Finance et assurance	3 178	- 13,6	2 744
Immobilier	860	9,1	939
Services aux entreprises	4 801	42,1	6 825
Services gouvernementaux	9 260	- 12,3	8 115
Enseignement	9 202	13,4	10 442
Santé et services sociaux	13 210	17,7	15 552
Hébergement – restauration	8 797	21,1	10 659
Autres	7 082	9,4	7 752
Total – Tertiaire	85 514	8,3	92 638

* Source : Développement des Ressources humaines Canada.

8.6. Perspectives globales

D'après les résultats obtenus de l'application du modèle économétrique de l'évolution du nombre de salariés au Saguenay–Lac-Saint-Jean, on doit s'attendre à une croissance de 2,9 % entre 1999 et 2015. Le marché du travail s'accroîtra donc de 3 629 emplois.

La raison de cette croissance est attribuable à la performance du secteur tertiaire qui, à lui seul, affiche une hausse de 8,3 % de ses salariés. Il faut toutefois noter que les emplois du secteur primaire et ceux du secteur secondaire diminueront de façon significative de 5,4 % et 9,9 % respectivement pour la période.

Tableau 22
Prévision du nombre de salariés, tous les secteurs d'activité
Horizon 2015, région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Secteurs	Salariés*	Croissance totale (%)	Prévisions du nombre de salariés
	1998	1999-2015	2015
Primaire	10 865	- 5,4	10 283
Secondaire	29 397	- 9,9	26 484
Tertiaire	85 514	+ 8,3	92 638
Tous les secteurs	125 776	+ 2,89	129 405

* Source : Développement des Ressources humaines Canada.

Certaines données peuvent paraître en contradiction quant à l'orientation qu'elles sont appelées à prendre. Ainsi, l'écart assez important entre les prévisions de l'augmentation de la population active (- 9,5 %) mentionnée dans le rapport intitulé *Population, permis de conduire, kilométrage et participation au marché du travail. Projections provisoires pour le Québec et les régions administratives, 1996-2016*, produit par le MTQ et celles des salariés (+ 2,9 %) peut s'expliquer par une baisse marquée du taux de chômage. On peut aussi expliquer cet écart par les hypothèses de croissance plus optimistes à l'égard de la population active du *Conference Board* que celles formulées pour les projections démographiques réalisées par le ministère des Transports du Québec.

Également, il y a un mouvement inverse entre la variable de l'augmentation de la population totale (- 1,5 %) au Saguenay–Lac-Saint-Jean et celle du nombre de

salariés (+ 2,9 %). Dans ce cas, la structure de la pyramide des âges constitue l'explication la plus plausible.

En terminant, il convient de rappeler que l'essentiel du modèle économétrique de prévisions repose sur des données historiques. On présume ainsi que le passé est garant du futur. Il semble donc prudent et recommandé de réviser périodiquement, aux cinq ans, les projections.

DESGAGNÉS, Pierre. *Population, permis de conduire, kilométrage et participation au marché du travail. Projections provisoires pour le Québec et les régions administratives 1996-2016*, Service de l'économie et du plan directeur en transport, juillet 1998.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC. *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec*, Estimations pour 1996, 1998.

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES. *Modalités d'interventions en milieu forestier*, Guide, 1986, 75 p.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT. *Modalités d'interventions en milieu forestier*, Guide, 1986.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE. *Transformation secondaire de l'aluminium au Québec*, 1993.

MINISTÈRE DU LOISIR, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE. *Modalités d'interventions en milieu forestier*, Guide, 1986, 75 p.